

ou récompense, tout est là. Quoique j'eusse souhaité, pour ma part, une morale plus énergique, plus vivante, je n'en reconnais pas moins que celle de M. Dupont, sauf les applications politiques dont je ne me fais pas juge ici, sauf aussi la chanson du *Braconnier*, très répréhensible, à mon avis, est constamment pure et élevée. Comparez, pour vous en convaincre, l'*Aïeule* et la *Fête du Curé* de M. Dupont à la *Grand'Mère* et au *Curé* de Béranger. Mettez, en regard de *Frétilton* et de *Lisette*, la *Fille du peuple*, chantée par le jeune poète :

Celle de qui l'âme se donne
 Pour des bijoux et pour de l'or,
 Se prépare un brumeux automne,
 Un hiver plus sinistre encor.
 Le jour où la beauté s'envole
 Avec l'essaim des jounçaux ;
 La voyez-vous, la pauvre folle !
 Grossir de pleurs l'eau des ruisseaux.

Nous pourrions pousser plus loin le parallèle ; mais il faut savoir se borner. Nous en avons d'ailleurs assez dit, pour que le lecteur sache à quoi s'en tenir sur M. Dupont.

J. TISSEUR.